



Charles L'Eplattenier, le maître du Corbusier

Au sommet (Mont-Rachin), 1904, huile sur toile 76x175, coll. M&A



Autoportrait, 1942, huile sur toile 110x110 (coll. M&A)



Affiche politique de L'Eplattenier, 1935.



Détail d'une des fresques réalisées par L'Eplattenier au sein de la Collégiale, lors des travaux de rénovation de l'édifice en 1922-23.



Vers l'au-delà (1921-23) l'une des fresques murales réalisées par L'Eplattenier en collaboration avec le créateur de La Chaix-de-Fonds, le maître d'art totaliste à qui il a dédié, avec un élève du Collège romand, une contribution esthétiquement majeure.

Originaire des Geneveys-sur-Coffrane, où il a passé son adolescence, Charles L'Eplattenier (1874-1946) est une figure majeure de l'art neuchâtelois et suisse. Artiste multitalents et à la créativité foisonnante, il a laissé une œuvre importante et diversifiée. Mais ce sont plus encore ses qualités de pédagogue et d'initiateur qui en ont fait une personnalité marquante. Le Corbusier, le grand architecte, urbaniste, peintre, designer et écrivain, lui a donné une notoriété internationale. Il a en effet toujours rendu hommage au rôle-clé de révélateur, de stimulateur, qu'avait joué, dans l'orientation de sa carrière, celui qui avait été son maître puis son collègue estimé, quand lui ne s'appelait encore que Charles-Edouard Jeanneret...

Né à Neuchâtel, Charles L'Eplattenier grandit dans un village d'origine où son père, d'abord employé postal, a repris un domaine agricole. Très tôt, il montre un vif intérêt et des dispositions évidentes pour la création artistique, et il a la chance d'être encouragé dans cette voie par son entourage: sa mère d'abord, son maître d'apprentissage de peintre en bâtiment ensuite, sa tante préceptrice à Budapest... Il a ainsi l'occasion de suivre une formation diversifiée auprès de l'architecte, critique d'art et aquarelliste neuchâtelois Paul Bouvier, puis à l'École d'art des artisans de la capitale hongroise, et enfin à l'École nationale des arts décoratifs et à l'École des beaux-arts de Paris, avec une bourse cantonale.

Un promoteur artistique

En 1897, il est nommé professeur de dessin et de composition décorative à l'École d'art (aujourd'hui Ecole d'arts appliqués) de La Chaux-de-Fonds. Il y déploie une activité enthousiaste et féconde de pédagogue, développant parallèlement une œuvre personnelle éclectique, pluridisciplinaire, ouverte à l'avant-garde tout en restant figurative, et rapidement appréciée. Soucieux d'ouvrir ses élèves à la multiplicité des facettes de la création, et aux grands courants artistiques du moment, mais aussi de leur assurer autant que possible un épanouissement professionnel, il crée en 1905 un Cours supérieur d'art et de décoration, puis en 1910 une Nouvelle section de celui-ci, et simultanément, hors du cadre scolaire, des Ateliers d'art réunis voués à une production variée de travaux d'arts décoratifs. Cet ensemble de foyers créatifs et formateurs devient le creuset de toute une génération d'artistes, dont Le Corbusier, mais aussi Georges Aubert, André Sarrat, Charles Humbert, Léon Perrin, Jeanne Perrochet, Madeleine Woog... À l'instar d'autres villes industrielles d'Europe à la même époque, La Chaux-de-Fonds développe ainsi, sous l'impulsion de L'Eplattenier et de ses élèves les plus doués, une dynamique art-industrie évoluant en véritable branche régionale du mouvement Art nouveau, qu'on désigne aujourd'hui comme le *Style sapin*.

Dans la même veine engagée, en 1913, L'Eplattenier cofonde L'Œuvre, association d'artistes et d'artisans vouée à la promotion et à la défense de la qualité esthétique dans les éléments du cadre de vie. Des dissensions politiques l'amènent à démissionner en 1914, pour se consacrer uniquement à son œuvre, de peintre paysagiste surtout, mais aussi de sculpteur, décorateur, affichiste... Il meurt en 1946 d'une chute dans les rochers du Doubs, à la fin d'une journée de peinture.

Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: www.chemins-chouettes.ch

Avec le soutien de

